



Programme 2022

Version 28.04.22

Soirée d'introduction – 28 avril. Jardin de la Maison de la Paix. Sébastien Kennes (RdC)

[Se rencontrer : Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es...](#)

Après un moment de remise en contexte de cette formation (fil rouge, objectifs, programme...), l'intention de cette soirée est de faire connaissance : de vous, de nous. Partager nos liens/sensibilités respectives avec l'alimentation, avec l'asbl Rencontre des Continents, et avec les enjeux abordés dans cette formation. Mais aussi de découvrir vos situations et contextes d'action (objectifs, projets, publics etc.). Le tout dans une atmosphère conviviale, ouverte et ludique.

1/ Une approche écosystémique de l'alimentation – 6 mai. Maison de la Paix. Daniel Cauchy (Rencontre des Continents).

[Repenser notre modèle alimentaire : quels critères, quels repères, quelles visions ?](#)

Cette première journée du cycle sera l'occasion de se familiariser avec l'approche écosystémique et de questionner l'alimentation comme thème pour éduquer et mettre en action. Nous découvrirons en quoi l'alimentation est une thématique, révélatrice de notre modèle de société : ses promesses, ses impasses, et les possibles qu'elle ouvre sur les alternatives. Nous découvrirons plusieurs outils basés sur une grille de lecture systémique dont le jeu de la ficelle et les 7 critères. Ils permettront d'éclairer les multiples enjeux de manière systémique et de repenser ensemble ce qui fait la qualité de notre alimentation.

2/ De notre assiette à la planète – 13 mai – Université Populaire d'Anderlecht. Amaury Ghijssels (CNCD).

[Un modèle alimentaire solidaire et équitable ?](#)

Cette journée permettra d'abord de questionner le modèle agro-industriel dominant et les politiques et mécanismes internationaux qui le soutiennent. Nous analyserons les impacts de ce modèle sur l'agriculture au niveau mondial et local. Ensuite, elle explorera des luttes, des mouvements et leurs revendications, qui mettent en pratique des modèles agricoles et alimentaires alternatifs, davantage respectueux du vivant (humains et non humains). Au niveau international et au niveau local.



Nous aborderons les notions de souveraineté alimentaire, d'agriculture paysanne, de droit à l'alimentation, d'agroécologie, d'accès à la terre. L'outil du tribunal de l'abominable courgette masquée sera mobilisée une bonne partie de la journée.

3/ La puissance de l'agir collectif – 20 mai – Relie-F. Eric Petitjean (Quinoa), Sébastien Kennes (RdC).

[Se situer dans une galaxie d'alternatives](#)

Cette journée permettra de nous orienter davantage vers la découverte d'initiatives, d'alternatives, afin de mieux comprendre leur fonctionnement, leurs pratiques. Nous tenterons de comprendre, quels sont les freins et les leviers à leur mise en œuvre mais aussi de découvrir leurs potentiels transformateurs, leurs interconnexions, leurs impacts.

Pour ce faire, nous expérimentons le jeu des alternatives « Potentia » et prendrons le temps de le décoder, de discuter de ses apports, de ses limites. Nous ferons le lien entre les alternatives présentées, leurs stratégies et niveaux/formes d'engagement, avec vos situations, contextes, modes d'action, afin que chacun puisse mieux situer/positionner son engagement/rôle dans la galaxie agroécologique.

4/ Une alimentation de qualité : saine, écologique, et nutritive – 3 juin (Maison de la Paix). Jonathan Peuch (FIAN Belgium). Celine Bertrand (Dr Coquelicot)

[Notre alimentation au prisme de la santé](#)

Cette journée sera consacrée aux questions de santé et de nutrition, deux facteurs essentiels pour (re)composer une alimentation/assiette de qualité. L'idée est d'aller regarder à la fois de plus près la composition de notre assiette, de déconstruire les multiples dimensions de la santé et de la nutrition, et de voir comment les enjeux globaux alimentaires s'articulent avec les enjeux de santé et de nutrition. Nous aborderons aussi la question des polluants présents dans notre assiette.

5/ Une alimentation empreinte d'inégalités et de dominations ? – 10 juin (La Serre – Ixelles). Louise, Eléonore, Sébastien (RdC).

[A la croisée des enjeux sociaux, culturels, et de genre](#)

Cette cinquième journée part du constat de l'aggravation des crises et de l'accroissement des inégalités locales et mondiales, en termes d'accès, de traitement, et de participation à une alimentation de qualité. Que ce soit en tant que consommateur.trice, producteur.trice, professionnel.le, l'objectif sera de mieux appréhender/repérer ces rapports de domination qui s'entrelacent dans nos modèles alimentaires, en particulier à l'encontre des femmes et des personnes issues de la diversité sociale et culturelle. Nous essaierons de mieux les prendre en compte dans nos pratiques collectives d'éducation, de mobilisation, de facilitation, de coordination etc.

En effet, nous verrons, grâce à l'expérience de Rencontre des Continents et d'autres organisations, que travailler avec des personnes et des publics en situation d'oppression et de précarité nécessite un regard, une posture, des objectifs, et des méthodes ajustées afin de faire place, de donner et amplifier la voix, de libérer les richesses (savoirs, savoirs-faire, savoirs-être) de tous.toutes et ainsi éviter de reproduire les dominations dans nos pratiques.



6/ La transition alimentaire, comment ça s’passe ? – 17 juin – Champ du Chaudron (Anderlecht). Bertrand Van Belle – Christine Englebert (Maison verte et bleue)

[S’ancrer sur un territoire : de la fourche à la fourchette ; comment penser la mise en projet](#)

Des centaines de projets/alternatives émergent un peu partout depuis 10 ans sur nos territoires et contribuent à la transition de notre modèle de production - transformation et d’approvisionnement en cherchant à le relocaliser, le rendre plus durable et circulaire en particulier. Quelques politiques publiques tentent d’aller en ce sens également. Le défi est énorme. La variété des métiers qui se réinventent est formidable. Le passage à la mise en pratique concrète et pérenne de ces alternatives est bien souvent semée d’embûches et de questions. La professionnalisation est un processus qui mérite d’être pensé et réfléchi pour qu’il s’accorde au mieux avec nos envies, nos limites et les objectifs poursuivis pour la transformation du système.

Quel est notre territoire et quelle est sa galaxie d’opportunités, réseaux, accompagnements, subsides, politiques ? Que peut-on apprendre de l’expérience de porteur.euses de projets qui se sont lancés ? Comment s’entraider dans ce passage à l’action ?

7/ Atterrir pour mieux redécoller – 24 juin - Maison de la Paix. Alice (RdC)

[Evaluation, synthèse, bilan](#)

Cette dernière journée servira à dresser un bilan personnel et collectif de ce cycle de formation afin de parfaire votre parcours d’apprentissage et nous permettre de tous.tes repartir boostés comme jamais !

D’abord en réactivant/synthétisant les contenus abordés au long des 6 jours et au travers des ressources découvertes et d’expériences rencontrées. Ensuite, en partageant vos pépites et coups de gueule, bouleversements, effondrements, étonnements. Puis, en revenant sur vos situations, défis, envies d’action, vos prochaines petites ou grandes étapes, et grandes questions en suspens.

8/ Moment post formation – A confirmer - co-construire

Idée d’un moment post formation qui puisse servir de suivi plus individuel et de premier bilan quelques temps après la fin de la formation. Programme à définir ensemble : découverte d’un outil ; d’une autre thématique ; d’une visite ; d’un approfondissement d’un thème abordé où il y a eu un goût de trop peu. A co-construire en groupe dans le cours de la formation.

